L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 92 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 23 MAI 1889.

West End.

Il est manifeste dès aujourd'hui que tout promet aux concerts du West End une vogue redoublée. Il arrive très fréquemment que ces fêtes musicales données à ciel ouvert ne sont que coupables attentes portées à l'art ; trop souvent c'est une débauche de sons à laquelle se livrent de prétendus instrumentistes, soufflant, tapant à perdre haleine, sous prétexte que leur crime artistique se perpètre en plein air et qu'autant en emporte le vent. Tel n'est point le cas avec l'orchestre qui nous occupe.

Et d'abord on y retrouve des musiciens qui ont fait leurs preuves un peu partout, et spécialement aux bons coins; qui ont l'habitude de tous les répertoires et sont prêts pour l'exécution de programmes sans cesse modifiés.

Et puis, ce groupe sur lequel on peut faire fond, est sous le contrôle de M. Lenfant, homme d'expérience, artiste de tact, parfaitement familiarisé avec cette spécialité du Concert-Promenade et qui sait, autant que quiconque, ce qui sied à ce genre de fête.

Sa longue habitude et ce choix d'exécutants capables semblent permettre à M. Lenfant de simplifier, d'alléger sa tâche; ils pourraient le dispenser de bien des études préliminaires. Mais il n'en va point ainsi du chef des concerts du West End. Consciencieux à l'extrême, ne barguignant jamais en matière de travail, il estime que, même pour les plus forts, il reste toujours quelque chose à faire, quelque mieux à obtenir. Il sait que dans le domaine de l'art, il faut avancer sans cesse, parce que sans cesse l'horizon s'éloigne.

Donc il ne recule point devant les répétitions; il les multiplie autant que possible, parce qu'il est jaloux de sa réputation : jaloux de la réputation des artistes dont la conduite lui est confiée. Il tient à ce qu'on retrouve, sur les bords du Pontchartrain, le moindre conscieuleux qui a tant fait pour activer le répertoire de l'Opéra, pour améliorer les exécutions; il tient à donner une couleur réellement artistique aux soirées du Pavillon.

Grâce à ce soin minutieux, constant, grâce à ce travail fréquent de préparation, le but est atteint. Sans doute on se rend toujours au West End, afin d'y jouir d'une promenade, sous le souffle, sous l'éventail des brises du lac, mais on s'y porte aussi et surtout pour y entendre des programmes choisis avec goût, interprétés avec ensemble. L'attention soutenue avec laquelle on écoute est le signe certain que la musique n'est plus là un simple prétexte; elle est l'objet, elle est le but des visiteurs; le reste n'est que l'accessoire.

La prospérance dans la bonne voie qu'a prise M. Lenfant, assurera grande popularité aux concerts du West End; et, soyez en certain, cette persévérance ne lui manquera point. Il continuera aussi à renouveler son programme dans la plus grande mesure du possible, en se rappelant que là aussi le public est très souvent le même et que la variété est le moyen de le fixer le plus sûrement.

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de visiter les divers établissements du West End; on nous affirme qu'ils sont superbes, surtout en hiver. Nous nous proposons de nous en assurer prochainement par nous même, afin de recommander qui de droit à nos lecteurs.

Les concerts ont lieu chaque jour ; en semaine ils commencent à 8 heures et le dimanche à 5, pour se terminer entre dix heures et demie et onze.

Soirée musicale.

C'est après-demain samedi, 25 mai, qu'aura lieu la soirée musicale, offerte à ses Elèves par Mlle Louise Mahé. Nous ne connaissons pas ici de professeur qui, à tous égards, mérite mieux qu'elle d'être recommandée au public; cette recommandation nous la lui donnons bien cordialement. Mlle Louise Mahé est une de ces natures nobles qui ne reculent point devant la lutte. Mal servie par la fortune, mais bien servie par l'éducation, elle a voulu utiliser ses études pour ceux qu'elle aime, pour ceux sur lesquels son bonheur dépendait de veiller ; ce sont les parents qui ont voulu faire d'elle une professeur.

Or il suffit d'entendre ses Elèves, de les interroger, pour acquérir la conviction qu'elle est digne de ce titre de professeur. Ses élèves ne la quittent point sans regrets; elle a le bonheur, la fierté d'avoir formé des sujets, et ceux-ci, ainsi que la classe entière de Mlle Louise Mahé, ont voulu prendre part à cette soirée d'après demain, dont elles saisiront l'occasion pour offrir à leur maîtresse le témoignage de leur affectueuse considération.

La petite fête intime, qui se donne chez Mme A. Mahé, 250 Chemin du Bayou, commencera à sept heures et demie.

Fête scolaire.

Nous vous avons dit que la soirée annuelle des Elèves de Mme T. Russell avait été un succès et pour eux et pour leur très compétente et très dévouée professeur. Nous tenons à citer qui a participé à ce succès et comme toutes ont droit à pareille mention, de toutes nous vous donnerons les noms ; celles-ci ayant paru au piano, celles-là dans la partie vocale ; d'autres dans des récitations, dans des scènes jouées et chantées, dans des divertissements quasi chorégraphiques, accompagnés de chant.

Donc voici ce rôle d'honneur :

Mlles Bella Johnson, C. Woodman, A. et M. Miedling, Thérèse Hynes, B. Olberding, J. Giffers, Bertha Hayem, E. Gouchey, Minnie Coste, Lauretta Johnson, M. Comford, G Kellogg, M. Roubion, L. Regottaz, J. Johnson.

Ajoutons à cette liste les noms du petit Joe Levy, garçon qui s'était introduit dans ce gracieux camp ; de Mme Wall, d'une pianiste, que ne désigne point le programme, de MM. G. Olivier, C. Roche, qui prêtèrent leur concours à la fête et enfin de Mme Russell.

Une vraie farandole enfin et qui a été très chaleureusement applaudie. Inutile de dire que les offrandes florales sont venues en abondance aussi.

Après cette exécution de programme qui n'a pas duré moins de quatre heures —mais les enfants sont Gusmane qui ne connaissent point d'obstacles—on a procédé à une distribution de prix et de mentions honorables.

Deux médailles d'or ont été décernées, l'une à Mlle L. Johnson, l'autre à Mlle C. Kellogg, et Mlles B. Giffers et M. Miedling ont obtenu chacune une médaille d'argent.

Enfin, pour que rien ne manquât à cette aimable fête, elle s'est terminée par un bal.

Avant de laisser ce sujet, un mot encore.

Nous confessons que nous avons un faible—faible très fort—pour les petits; nous ne pouvons donc nous défendre de citer une fillette de huit ans à peine, Mlle A. Miedling, qui, après avoir presque fait de la gymnastique pour se jucher sur le tabouret et arriver au clavier, y a fait très gentiment courir ses menottes.

La Tour Eiffel.

M. Henri Farjas, ingénieur, ancien officier d'artillerie, et directeur du *Journal de l'Exposition Permanente des Inventions Nouvelles*, voudra bien recevoir nos remerciements pour le numéro du 5 mai de son journal.

Cette livraison, on pourrait dire ce volume, contient, entr'autres, des renseignements fort utiles sur un textile, dont on s'est fort occupé, en Louisiane, ces dernières années : la ramie.

Nous y trouvons aussi quelques détails fort attachants sur la Tour Eiffel, dont un essai concluant était fait le jeudi 16 avril. A cet essai, non officiel d'ailleurs, M. Eiffel avait invité ses anciens camarades de l'Ecole Centrale. Ils sont venus là en grand nombre, plusieurs centaines; à l'heure fixée ils remplissaient l'entrée de l'escalier, qu'ils ont monté au pas de charge, on peut le dire.

En quelques minutes, dit le journal que nous avons sous les yeux, la première plateforme était atteinte, sans que personne ait éprouvé le vertige. La, un magnifique panorama attendait cette foule qui, prise au charme, s'élançait aussitôt à l'assaut de la seconde plateforme : 115 mètres, s'il vous plaît.

Puis vient la dernière, 200 mètres, dite plateforme intermédiaire ; et comme on ne s'arrête plus en si bon chemin, on escalade jusqu'à la cote de 280 mètres, et les plus pressés vont faire leur salut au drapeau flottant à 300 mètres.

Un voyage à la Cyrano de Bergerac.

A ce moment, écrit notre éminent confrère parisien, l'ascension est forcément ralentie ; tout le monde est massé sur la troisième plate-forme, la plate-forme intermédiaire et sur l'escalier de service allant de la seconde à la troisième plateforme.

Cet escalier porte une personne sur chaque marche et l'ascension étant arrêtée, cette charge lui reste près d'une heure. Enfin l'on se masse sur la plateforme intermédiaire, sur laquelle on est si nombreux que les premiers montés ne peuvent plus descendre.

Il faut bien des pourparlers pour arriver à se faire place, les escaliers n'ont pas été calculés pour supporter une personne par marche et ceux de la tour qui ont eu cette charge pendant plus d'une heure, n'ont pas fléchi. C'est la preuve, conclut justement M. Félicien de Heer, d'une grande solidité et l'assurance pour le public que la tour est à toute épreuve.

Anniversaire National.

La Société Italienne de Bienfaisance Mutuelle célébrera, le dimanche 2 juin, et son anniversaire et le grand événement qu'on nomme le Statut Italien.

Il y aura banquet à l'Hôtel Washington, Milneburg. On se mettra à table à cinq heures précises.

Nos remerciments à la Société pour l'invitation que nous recevons d'elle.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 mai 1889.—Indications: Pour la Louisiane : Temps beau, température stationnaire, vent du sud.

Température du 22 mai 1889.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	76	25
Midi.....	80	27
3 P. M.....	82	28
6 P. M.....	80	27

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Insertis au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Henry Fatling à Mlle Elisabeth Brink.
Isidore LeBlanc à Vve A. Withoff.
Geo. Wilhers à Mlle Emma Kelly.
Geo. Sanlney à Mlle Rita Bourgeois.
Nicholas Mourer à Vve Margaret Hildebrandt.

Naissances.

Mme Wm Graff Jr., une fille.
Mme John H. Miller, une fille.
Mme Geo H. Holthouse, un garçon.
Mme Frank M. Helm, un garçon.
Mme Carl Rodemann, un garçon.
Mme Edward Revira, un garçon.

Décès.

Edward C. Banner, 59 ans, 500 rue Royale.
Joséphine M. Mooney, 3 mois, 65 rue Rousseau.
Mary R. Olliver, 7 mois, 456 rue Troisième.
Elizabeth Barnes, 5 mois, 140 rue Magnolia.
Charles Cavanac, 52 ans, 394 rue Bienville.
Joseph Kleger, 36 ans, rues Peniston et Jersey.
Mme M. H. Wrigley, 40 ans, 150 1/2 rue Laurel.
E. Watson, 2 mois, 490 rue de Chartres.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Mme Veuve C. Renaud à C. J. Babst, un terrain borné par les rues Washington, St-Denis, Dryades et Sixième, $874 50.

P. H. Flynn au Peoples Homestead Association, un terrain borné par les rues Clouet, Bienville, Roman et Derbigny, $1503.

Peoples Homestead Association à P. H. Flynn, le lot qui précède, $1800.

J. McGraw à Mme C. N. Pesson, un terrain borné par les rues State, Horst, Benjamin et la ligne de la propriété Burthe, $1500.

Succession d'Elisabeth Kassel à Mlle E. Kassel, un terrain borné par les rues Baronne, Dryades, Delord et Julie, $1400.

Lhote & Co. à E. Surgi, deux terrains bornés par les rues Dorgenois, Broad, St-Philippe et Ursulines, $7000.

T. Soniat du Fossat à E. P. Oatis et J. G. Neelis, un ilet borné par les rues Dryades, Remparts, Robert et Upperline, $2000.

Mme L. Edson à M. J. Mulvihill, deux terrains bornés par les rues St-Joseph, Dryades, Delord et Baronne, $1800.

H. P. Dart à E. Bres, trois terrains bornés par les rues Prytanée, Pitt, Valence et Bordeaux, $2400.

T. C. Kohl à Mme M. Moffet, deux terrains bornés par les rues Carondelet, Cadiz, Valence et Baronne, $700.

Mme M. Reynolds au Commercial Homestead Association, un terrain borné par les rues Joséphine, St-André, Howard et Liberté, $2000.

J. B. Lallande de Ferrière au Eagle Warehouse and Compress Co., un terrain borné par les rues Remparts, Euphrosine, Franklin et Calliope, $40,000.

Mme M. Sagory à F. Audifred, trois terrains bornés par la rue Broad, le passage Ronsselin, les rues Aubry et Dabadie, $510.

A. Cassard à S. Reboli, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Lyons et Bordeaux, $5000.

J. Simeon à T. T. Allain, un terrain borné par les rues Canal, Gasquet, Roman et Prieur, $2600.

Succession de J. Smith Hyams à J. Klorer, un ilet de terre borné par les rues Anthony, St-Louis, Bernadotte et Toulouse, $735.

Mme J. F. Rhodes à L. Goiland, un terrain borné par les rues Bordeaux, Lyons, Magasins et Constance, $1650.

Mme Vve A. Caillier à H. Laurgé, un terrain borné par les rues Rocheblave, Quartier, Dollhonde et Hôpital, $575.

Cour de Circuit.—Easter et autres contre la Houston and Texas Central Railway Pullman's Palace Car Co.—Jugement en faveur du demandeur pour $7,172.55 de dommages.

Cour Suprême.—E. Conery jr. contre la ville et la compagnie des Eaux pour nullité de la rupture du contrat—Jugement contre le demandeur.

Cour Civile.—L'Etat ex-rel. la Ville contre la N. O. City and Lake R. R. Company pour obtenir un mandamus l'obligeant à se conformer aux clauses de son contrat relativement au pavage des rues que sillonne sa ligne. Le mandamus a été émis par le juge King.

La succession Louise T. Dunbar est ouverte.

Pasquale Greco contre sa femme Catherina Verdicchizzi, pour obtenir le divorce.

James G. Clark & Cie contre Harrison Parker, pour empêcher une vente pour taxes.

John G. Yuille contre les héritiers L. F. Tower en partage de $85,000.

Frank Meyer demande l'émancipation.

Louisiaville & Nashville R. R. Co., contre A. Soules pour $379 70.

Benjamin Ory contre J. D. Taylor pour obtenir l'annulation d'un acte de vente.

Bachar Asphalt Paving Co., contre E. C. Palmer, jugement en faveur de la compagnie pour $917 66.

Plusieurs jurés insoumis ont été mis à l'amende et deux d'entre eux envoyés à la prison de paroisse pour 24 heures.

Cour criminelle.—Section A—Joe Dexheimer, voies de fait, et Victor Vitter, larcin ; ordonnance de non lieu.

James Sexton, voies de fait, $100 et 3 mois.

Tony Dimaggio, voies de fait, $5 ou 10 jours.

Section B.

Joseph A. Keeling, voies de fait, acquitté.

Incendiaire.—Les tentatives trois fois répétées en deux mois, de mettre le feu au Memorial House, de l'Avenue Tulane, ont attiré l'attention de la police et il en est résulté l'arrestation d'une nommée Philomène Butler, une des femmes internées dans cet asile, qui a avoué avoir allumé trois fois l'incendie et avoir l'intention de faire une quatrième tentative.

Une lettre trouvée sur elle et qu'elle adressait à F. P. Fell, garçon de café, employé dans le voisinage de l'asile, a donné à la police l'idée de questionner ce garçon sur la nature de ses relations avec la prisonnière. Il a nié avoir rien à faire avec les tentatives commises par elles, mais Mlle Lucie Jarvis, employée dans l'institution, ayant déclaré qu'elle croyait reconnaître en lui certain individu qui avait pris la faite lors d'un des commencements d'incendie, il a été maintenu prisonnier.

On a trouvé aussi sur lui une lettre d'une autre interne, une nommée Lucie Wilson qui lui demandait d'envoyer à Philomène l'argent qu'il lui avait promis.

Philomène Butler et Frank Fell ont comparu tous deux sous l'accusation de crime d'incendie et vu la gravité de l'accusation n'ont pas été admis à fournir caution.

Les laitiers.—Huit accusations nouvelles ont été portées devant le recorder Murphy contre des laitiers qui malgré le manque d'eau en trouvaient encore assez pour en mettre dans leur lait.

F. Hattinger, 935 Carondelet.
Mme U. Fourment, Conti et Scott.
Henry Rocha, Austerlitz et Colisée.
Wm. Beverung, 321 Louisiana avenue.
Frank Wendling, Peters avenue.
H. Lauer, Washington et Roman.
F. Estrade, Dryades et Bordeaux.

Tentative de suicide.—Hier matin, une nommée Fannie Sutherland a pris une dose de chlorodyne au No 180 de la rue de la Douane. Les étudiants l'ont mise immédiatement hors de danger.

Schooner coulé.—Dans la journée de [illegible], une goélette chargée de douves [illegible] une épave dans le Bayou St [illegible] de la Pointe du Port Espagnol, et a [illegible] chargement était consigné à [illegible] frères, rue de la [illegible] Bayou [illegible] était évalué [illegible] perdu ainsi [illegible] $6000 et de [illegible] Ardi [illegible] propriétaire.

Une Exposition.—L'Université Tulane, une des institutions les plus autorisées de la Louisiane, en matière d'éducation, et qui est toujours à la recherche de ce qui peut populariser, vulgariser celle-ci, a conçu le projet d'une exposition dont la date d'ouverture a été fixée au 18 juin par l'Hon. Wm Preston Johnston.

Cette exposition dont la durée doit être de 3 jours sera ouverte au Tulane Hall, de 10 h. a. m. à 4 h. p. m. au public qui y trouvera :

1. Les dessins exécutés pendant l'année scolaire par les élèves de l'Université, section du Collége et section du High School.
2. Travaux exécutés en bois et en fer au cours de Manual Training.
3. Travaux des élèves des classes gratuites de dessin pour hommes et femmes, y compris ceux exécutés aux classes du samedi matin et à celles du soir pour hommes, (dessin mécanique et d'ornement, etc.)
4. Travaux d'art des élèves du Collége Sophie Newcomb.
5. Travaux exécutés aux cours de l'Art League, comprenant poterie, sculpture sur bois, croquis, peinture, etc.

Cette exposition extrêmement intéressante est appelée à un grand succès, car on comprend de mieux en mieux aujourd'hui l'utilité pratique de l'adjonction de l'instruction manuelle à l'instruction intellectuelle dont elle est le complément.

Pour parler plus précisément de la partie de cette instruction nommée "Manual Training," celui-ci a le double avantage d'imposer aux élèves de certaine somme d'exercice corporel et de développer en eux le goût qui toujours doit présider à ce que l'on fait.

Les jeunes gens acquièrent dans ces cours, durant quelques années d'études, non point une instruction complète, on ne saurait le prétendre, mais une notion bien suffisante du maniement des outils et de leur usage, des principes et méthodes selon lesquels ils doivent les employer. C'est la seule chose qui leur est demandée, et non point la perfection dans le travail qu'on ne peut acquérir que par une longue et constante pratique. Les jeunes gens montrent du reste beaucoup de goût pour ce genre de travaux auquel on a soin de les intéresser davantage en leur faisant exécuter des objets utiles et de leur choix.

L'Université qui attache beaucoup de prix à cette branche de son enseignement, vient de la compléter cette année par une innovation qui a fait la joie des élèves.

Pour ceux d'entre eux qui suivront ce cours d'ici à la fin de l'année, la soudure n'aura plus de secrets.

Eu ce qui concerne le dessin, on sait les efforts qui de tous côtés ont été tentés et avec quel succès, on sait avec quelle assiduité sont suivis les cours gratuits récemment institués et les progrès réalisés par les élèves. De cela le public pourra se convaincre le mois prochain lorsqu'on lui mettra sous les yeux les travaux indiqués plus haut.

Pendant l'exposition, les professeurs des diverses branches seront présents pour donner aux visiteurs les explications qu'ils pourront désirer.

Le président de l'Université demande pour rendre plus complète cette 3me exposition la coopération des autres écoles industrielles. Il espère qu'étant donné l'intérêt qui se manifeste en ce moment en faveur de l'extension de l'instruction industrielle, artistique et commerciale, on comprendra l'importance de son entreprise et on accordera à cette exposition toute l'attention qu'elle mérite.

St-John et Louisiana.—Parmi

les plaisirs que ramène chaque année la saison d'été, il en est peu qui soient plus généralement attendus que ces petites fêtes intimes auxquelles les clubs nautiques convient quelques invités privilégiés qui conservent toujours de ces réunions élégantes un très flatteur souvenir.

Aussi est-ce chaque année avec un empressement nouveau qu'on se rend aux invitations. Celles-ci ont déjà été lancées par les Clubs Louisiana et St-Jean qui ouvrent la saison, le premier aujourd'hui même par une régate qui aura lieu à 4 heure 30 de l'après-midi, au Bayou St-Jean. Celle du Club St-Jean aura lieu après-demain, samedi, à 4 heures de l'après-midi. Le souvenir que les enfants ne sont pas admis à ces réunions. Nous adressons nos remerciements aux deux clubs pour les invitations reçues.

Accident.—James Barnow, un

employé du N. O. City and Lake R. R., a en mardi soir le pied écrasé par la locomotive tandis que le train était arrêté au Halfway House.

Incendie.—Hier soir à 11 heures

30, le feu a éclaté dans une étable située derrière la maison No 80 rue Tonti, appartenant à R. Keuny et occupée par Elizabeth Baptiste.

Des meubles, appartenant à M. Taylor qui se trouvaient dans l'étable ont été détruits.

Les meubles appartenant à Elizabeth Baptiste ont été sauvés.

La maison a été endommagée pour $200.

Vols.—Hier matin à 4 heures, Geo.

Payne, couleur, qui passait rue St-André, près Rousseau, avec un sac sur son dos, a été interpellé par un agent à la vue duquel il s'est aussitôt enfui, abandonnant son sac qui contenait deux fourneaux, évidemment le produit d'un vol.

—On a volé, mardi soir, encoignure Canal et Willo, un nommé Lucius Hurricane, accusé par A. Barthélemy du vol d'une montre de $5 et d'une somme de $1 35.

Paragraphes.—Le Capt. Donnelly a définitivement pris possession du Bureau du Marshal, position récemment occupée par M. Moorman. Son intention est de ne faire pour le moment aucun changement dans le personnel du bureau.

—Mardi soir, à Alger, encoignure Bouny et Market, un cheval appartenant à M. Wm Salathe s'est emporté, entraînant à sa suite un buggy inoccupé et dont il n'est pas resté trace lorsque l'animal essoufflé par sa course s'est arrêté.

—Le surintendant Hennessey qui en compagnie de détective Pecora avait ramené du Mexique les deux prisonniers arrêtés ici pour détournement, sera de retour ici aujourd'hui, ainsi qu'il l'a annoncé par télégramme au Maire Shakspeare.

—Hier après-midi, le sergent Day a arrêté un blanc, du nom de John S. Williams, qu'il accuse d'avoir volé, le 9 mai dernier, une somme de $64 et une montre en or, appartenant à M. H. S. Prayes. On a retrouvé la montre sur le prisonnier.

—Mardi soir un nommé Wallace Whalen a tiré un coup de revolver au cours des rues Hôpital et Gallatin et a pris aussitôt la fuite.

Un jeune homme se présente chez un célèbre compositeur de musique et lui demande la faveur d'entrer dans sa classe :

—Mais, demande le maître, possédez-vous les qualités nécessaires pour devenir un artiste ?

Le candidat simplement :

—Oh! oui, monsieur, je peux rester trois jours sans manger !

Petits tableaux réalistes.....

Un pochard endormi sur un banc des boulevards est réveillé par la pluie.

Il regarde autour de lui ; le scintillement des lumières sur le trottoir humide et sa raison embrouillée lui donnent l'illusion de l'eau.

—Tiens, la mer ! dit-il.

Et il se jette sur le pavé.

Fortement constitutionné, il se relève, et d'un ton étonné :

—Elle est gelée !

L'auteur de la *Juire* était l'inexactitude même ; jamais on ne l'a vu arriver à un rendez-vous à l'heure fixée.

—Pourquoi, lui demandait-on un jour, ne voulez-vous pas vous contraindre à être exact ?

—Mais je ne veux pas l'être, répondit Halévy, être exact, c'est attendre les autres!

On juge en cour d'assises une affaire de rixe suivie de meurtre. Le président demande à un témoin de raconter l'origine de la querelle.

Celui-ci, se tournant vers le jury :

—Voici comment ça c'est passé : L'accusé, à propos de bottes, se met tout-à-coup à crier : Tas de crétins! tas de chameaux! tas de mufles!.....

Le président l'interrompt avec douceur :

—Ne vous adressez pas à MM. les jurés, parlez à la cour.

Une dame qui se farde outrageusement rend une visite à la maman de Momo. Dit madame, s'écrie Momo, pourquoi ton papa dit comme ça que ta maman ne vaut pas celle de Raphaël.

—Mais [illegible] bétanique !

—[illegible] maître. — Connaissez-vous une [illegible] qui ne porte ni feuilles [illegible] fleurs. —Oui monsieur, c'[illegible] pieds.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Dette Française.

Paris, 22 mai.—Le trois pour cent est coté à 87 francs 47 1/2 centimes.

Ballottage à Charenton pour le Conseil municipal.

Paris, 22 mai.—Il y a eu ballottage à Charenton. Le général Boulanger a été battu pour le Conseil municipal par deux voix.

M. Wm O'Brien.

Londres, 22 mai—M. Wm O'Brien a nié aujourd'hui devant la Commission Parnell avoir publié dans le journal l'*Irlande Unie* des articles excitant à commettre des outrages.

Le Roi Humbert.

Berlin, 22 mai—Il y a eu une parade aujourd'hui des garnisons de Berlin et de Spandau, en l'honneur du roi Humbert. Les troupes ont été passées en revue par l'empereur Guillaume et le roi d'Italie.

M. Parnell.

Londres, 22 mai—M Parnell visitera Edinburg le 1er juillet, où il recevra les franchises de la ville.

Mort du Rév. Pierce Power.

Dublin, 22 mai.—Le très Rév. Pierce Power, évêque du diocèse de Waterford et de Lismore, est mort.

La Conférence Samoane.

Berlin, 22 mai—La conférence Samoane s'est réunie encore aujourd'hui.

La session a duré depuis 3 jusqu'à 4 heures et demie.

M. Robert Lincoln.

Liverpool, 22 mai—M. Robert Lincoln, le ministre des Etats-Unis en Angleterre, est arrivé ici.

M. Henry White, premier secrétaire de la légation américaine à Londres; M. Russell, le consul américain à Liverpool, et les membres de la corporation de cette ville sont allés au devant de M. Lincoln. Le maire a chaudement accueilli le nouveau ministre. Celui-ci est parti immédiatement pour Londres.

Le steamer Elder.

Londres, 22 mai.—Le steamer Elder, parti de New York pour Brême, a été signalé ce matin à la hauteur des îles Lizard.

Humbert et Guillaume.

Berlin, 22 mai.—Cette après-midi, le roi Humbert et le prince de Naples ont rendu visite au prince Bismarck.

A un goûter qui a eu lieu au palais, l'empereur Guillaume a porté un toast au roi Humbert. Il a remercié celui ci du témoignage d'amitié qu'il lui a donné en venant à Berlin, et a dit que les troupes qu'il venait de passer en revue étaient reconnaissantes et fières de l'honneur qui leur avait été fait.

En terminant, l'empereur a porté le toast suivant : "Je bois au roi et à la reine d'Italie, à ma vaillante armée et à l'inaltérable amitié de l'Allemagne et de l'Italie." Le roi Humbert répondit que sa visite à Berlin était un devoir agréable. L'unité de l'Allemagne et de l'Italie était une garantie de paix européenne. "Nos armées, a-t-il ajouté, savent comment accomplir la tâche qui leur est dévolue." Il a conclu ses remarques par le toast suivant : "Je bois à la santé de l'empereur, de l'impératrice et de la famille impériale, à la glorieuse armée allemande et à la prospérité de l'Allemagne".

L'Evêque Sophrenos.

Sofia, 22 mai.—Le gouvernement a requis Sophrenos, évêque grec, de Andrinople, de demeurer, malgré la population étant opposée à son maintien. Une note a cet effet, a été envoyée à La Porte, à Constantinople.

Conférence Samoane.

Berlin, 22 mai—Le correspondant spécial de la Presse Associée a appris cette après-midi, qu'il n'y avait en aucun malentendu au cours des délibérations de la Conférence Samoane dans la séance qui a eu lieu aujourd'hui.

La question de l'indemnité réclamée par l'Allemagne pour le meurtre de marins allemands à Apia par les indigènes, n'a pas été soulevée, mais la monnaie nommé à cet effet est déjà prête chargée. Ceci semble indiquer que ce point peut être réglé ici. La prochaine session aura lieu la semaine prochaine. Il est probable que cette session terminera les travaux de la Commission.

Accident survenu au train sur lequel se trouve l'impératrice d'Autriche.

Berlin, 22 mai—Le train parti de Wiesbaden pour Vienne, sur lequel se trouve l'impératrice d'Autriche, a éprouvé un accident aujourd'hui. En quittant Francfort, le dernier wagon a déraillé, et le choc a été si violent que trois wagons ont été brisés. L'impératrice et sa suite ont subi une forte secousse, mais personne n'a été blessé, à l'exception d'un piéton.

Conférence Samoane.

Londres, 22 mai.—Une dépêche de Berlin dit que l'on croit que les membres de la conférence Samoane sont d'accord sur toutes les questions en litige.

Arrestation d'anarchistes.

Rome, 22 mai—Dix-sept anarchistes ont été arrêtés aujourd'hui à Milan pour avoir créé des troubles à Gallerate.

M. Gladstone.

Londres, 22 mai. — Le "Womens Liberal Federation" a présenté aujourd'hui à M. Gladstone une broche en diamants contenant un miniature copiée du portrait fait par Millias. M. Parnell et nombre des membres de la Chambre des Communes étaient présents.

Le Grand Duc Constantin.

St-Pétersbourg, 22 mai—On dit que le Czar a rappelé le Grand Duc Constantin et qu'il reprendra son ancien poste dans la marine russe.

Collision.

Montréal, 22 mai—Les steamers Cynthia et Polynesian ont eu une collision ce matin près de Long Point, à quelques milles à l'est de cette ville. Huit personnes ont péri, dit-on.

Le steamer City of Paris.

Queenstown, 21 mai—Le steamer *City of Paris*, capt. Watkins, de la ligne Inman, parti de New York le 15 mai pour Liverpool, est arrivé ici ce matin à 2 heures. Il a fait le voyage de Sandy Hook dans ce port en six jours et vingt-neuf minutes.

Les bateaux-pêcheurs Ella et Quatre-Frères.

Halifax, N. S., 22 mai—Des avis de St Pierre annoncent que les deux bateaux-pêcheurs, Ella et Quatre Frères, partis de France, il y a quelque temps pour Terre Neuve, avec 175 hommes à bord, ont été perdus, et que probablement tout le monde a péri.

Tremblement de terre.

San Francisco, 22 mai.—Le steamer Belgian, de la compagnie Orientale et Occidentale est arrivé hier avec des nouvelles de la Chine et du Japon en date du 25 avril. Un journal Japonais rapporte qu'un tremblement de terre a eu lieu le 16 avril, à Tokio, qui a duré quelques minutes.

Pas de dommages constatés jusqu'ici.

Le Comte Herbert Bismarck.

San Francisco, 22 mai—D'après les nouvelles reçues du Japon, le comte Herbert Bismarck doit recevoir le Grand Ordre du Soleil levant du Japon, pour les services qu'il a rendus dans la révision des traités.

Des inondations ont causé des dommages considérables dans plusieurs provinces et dans la ville de Kioto.

Œuvre probable d'un incendiaire.

San Francisco, 22 mai.—Les russes qui habitent cette ville sont d'avis que le feu qui a détruit l'église russe hier, est l'œuvre d'un incendiaire dont le but était de se débarrasser de l'évêque Lavin qui a failli périr dans les flammes.

Le monitor Puritan.

New-York, 22 mai.—Le formidable monitor à double tourelle le Puritan, est arrivé hier au chantier de marine de Brooklyn, remorqué par le croiseur en acier Boston. Quand il a été décidé la semaine dernière que le Puritan ne pouvait pas être achevé au chantier de marine de Norfolk à cause de grands travaux qu'on avait en mains, des ordres ont été donnés pour envoyer le Puritan à Brooklyn où les facilités sont plus grandes pour achever ces travaux.

Le Puritan sera un navire formidable. En outre de ses canons de gros calibres, il aura deux canons de six livres, deux canons revolvers de trente-sept millimètres et deux gatlins.

Le Puritan peut être comparé au Conqueror vaisseau anglais et au Tonnerre de la marine française.

WASHINGTON.

Le département d'Etat.

Washington, D. C., 22 mai—Le département d'Etat a été informé que Solomon Hirsch, le ministre américain en Turquie, récemment nommé, est actuellement à Carlsbad, Allemagne. Il n'est pas douteux qu'il accepte ce poste, mais on ne sait pas encore s'il retournera aux Etats-Unis avant d'assumer ses nouvelles fonctions.

Le secrétaire Blaine.

Washington, D. C. 22 mai.—L'excursion pour Mount Vernon qui devait être donnée par le secrétaire Blaine, en l'honneur de Sir Julian Pauncefote, le nouveau ministre anglais, et qui a été ajournée à cause de la mort du ministre Rice, aura lieu lundi prochain.

A la Maison Blanche.

Washington, D. C., 22 mai—Le Président a reçu les personnes suivantes: Les sénateurs Higgins et Mitchell ; l'ex-sénateur Van Slick ; les représentants Evans et Cheadle. Un comité de l'Université Howard a invité le Président à assister aux exercices scolaires qui auront lieu à cette institution le 27 courant. Le Président a dit qu'il tâcherait d'y assister.

M. Stephen Preston.

New York, 22 mai.—Une dépêche spéciale de Washington au journal *Herald* dit que M Stephen Preston, le ministre haïtien aux Etats-Unis, décrit le traité allégué entre le gouvernement de Légitime et la France comme étant une pure invention depuis le commencement jusqu'à la fin.

M. Preston a dit hier en parlant de ce traité: "J'ai plusieurs excellentes raisons pour croire qu'il est apocryphe.

Ce traité est supposé avoir été signé à Paris, si vous le remarquez, le 7 de mars dernier.

Mon secrétaire de légation était à Port-au-Prince à peu près à cette époque. Il était donc dans une position à savoir tout ce qui était reçu d'important, d'officiel et de non officiel concernant le gouvernement, et cependant il m'a assuré qu'il n'en avait pas entendu parler. Le but de cette fabrication était de porter préjudice au gouvernement de Port-au-Prince et de mettre le gouvernement Hyppolite en conflit contre celui-ci. Mais ainsi que je l'ai dit il n'y a rien de vrai à ce sujet et l'on ne doit pas s'y arrêter un seul instant.

M. H. M. Flagler.

New York, 22 mai—Une dépêche spéciale au journal *World*, de Charleston, Caroline du Sud, annonce : On rapporte que M. H. M. Flagler, le "Standard Oil Millionnaire," vient pour construire une résidence princière qui ne coûtera pas moins de $500.000.

Le journal World.

New York, 22 mai—Une dépêche de Washington au *World* dit : Le secrétaire Blaine et les fonctionnaires du département d'Etat gardent le silence au sujet du cablegramme de Berlin publié cette après-midi, dans lequel on allègue qu'un obstacle sérieux est survenu dans les négociations des commissaires samoans.

Les représentants américains insistent pour que Malietoa soit restauré comme roi, tandis que Bismarck hésite à accéder à cette proposition, et donne pour raison qu'ayant gracié le roi Malietoa, on ne peut rien demander de plus à l'Allemagne.

En vue de la position délicate de nos représentants, si M. Blaine, ni les fonctionnaires ne veulent discuter la situation qui existe à Berlin.

Mais un ex-diplomate bien connu, qui est intimement lié à M. Blaine, et qui a bien étudié le différend de Samoa, a dit ce soir au correspondant de ce journal : "L'insistance des Etats-Unis pour la restauration de Malietoa ne doit pas être regardée comme étant comme étant une violation de la doctrine Monroe. Ce n'est qu'une partie du plan intelligent de M. Bayard pour une restauration complète du *statu quo*. Cette insistance ne doit pas être regardée comme étant un changement de ligne de conduite qui gouvernera les tles samoanes. A part une garantie de l'autonomie absolue de ces îles, cela nous est tout à fait indifférent."

Il nous importe peu qules Samoans poursuivent pour leur gouvernement, mais nous insistons sur une restauration du *statu quo*, comme un précédent à toute convention sur une politique à venir.

Malietoa était le véritable roi, quand les Allemands sont arrivés à le détrôner et à le faire prisonnier.

Tout ce que nos représentants demandent, c'est qu'il soit remis dans la même position qu'il occupait avant les récents troubles. Qu'il reste au pouvoir peu de temps ou non, cela est indifférent au gouvernement américain, du moment que son successeur sera le choix volontaire des Samoains. Nous demandons simplement que l'Allemagne se tienne à l'écart et ne s'occupe pas de cela, comme nous le faisons.

Je sais d'avis que notre politique nationale doit avoir pour devise des relations amicales avec toutes les nations, et ne formant des alliances avec aucune.

La mission Russe.

New York, 22 mai—Une dépêche spéciale de Washington au *Tribune*, dit :

Il n'est pas question jusqu'ici de la nomination du ministre des Etats-Unis en Russie, en remplacement de M. Allen Thorndyke Rice, récemment décédé.

Il y a plusieurs candidats, mais les bruits qui courent qu'il est fortement question de M. Casimo Goodlo